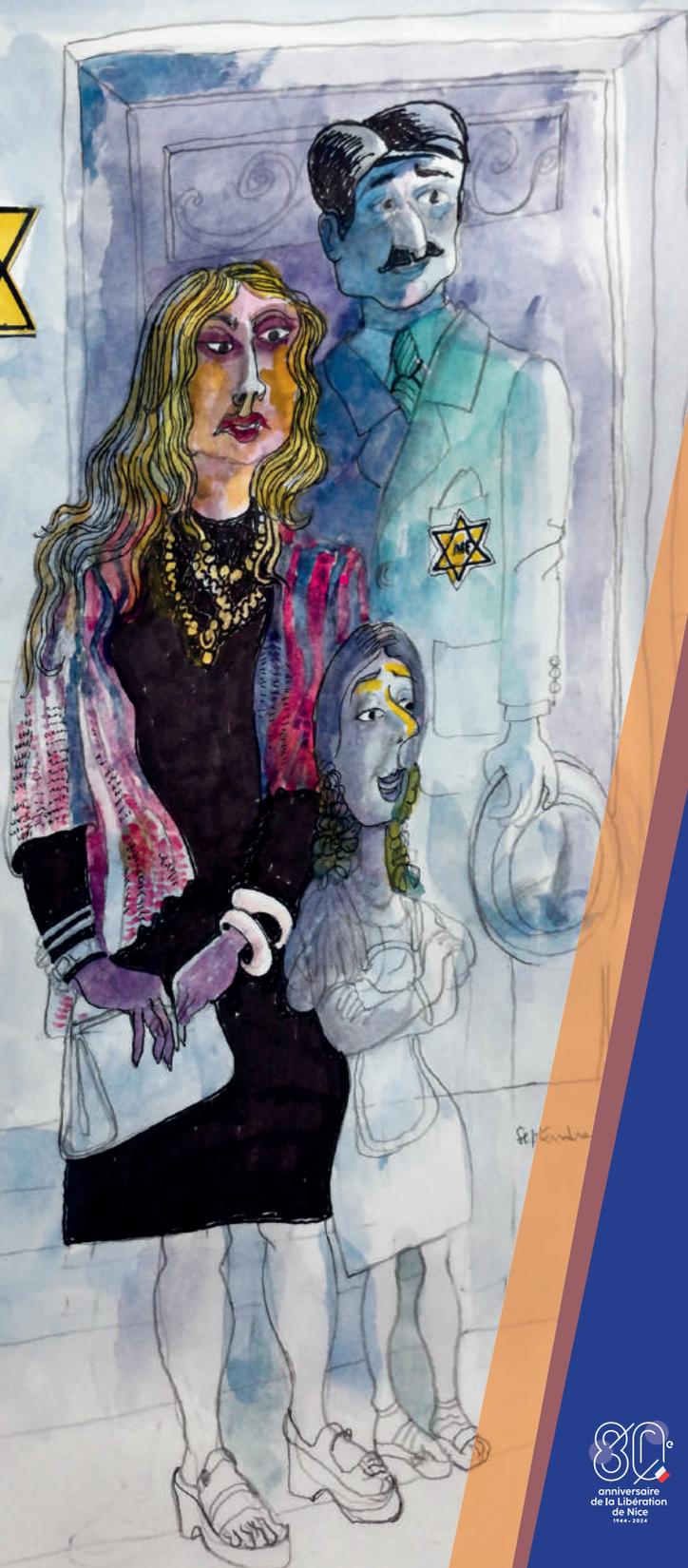


JEAN TOCHE

FRAGMENTS DE MÉMOIRE (1930-1944)



Jean Toche, Les Bauchman en septembre 1943, illustration, s.d. Collection particulière famille Toche

EXPOSITION

Du 12 novembre 2024
au 4 juillet 2025

*Un jeune Niçois
dans la tourmente de la
Seconde Guerre mondiale*

ARCHIVES NICE CÔTE D'AZUR
PALAIS DE MARBRE
9, avenue de Fabron
04 93 86 77 44



MÉTROPOLE
NICE CÔTE D'AZUR

NICE
PATRIMOINE

#ILOVE
NICE



VILLE DE NICE

JEAN TOCHE. FRAGMENTS DE MÉMOIRE (1930-1944)

Cette exposition est un hommage à Jean Toche qui, adolescent, vécut les événements de la Seconde Guerre mondiale entre Nice et la haute vallée du Var. Après une carrière d'enseignant et de graphiste, il livra, durant les dernières années de sa vie, un témoignage inédit de ses années de jeunesse mêlant textes et dessins et rendant hommage au rôle joué par son frère, Emile, et ses parents dans le sauvetage de deux familles juives en 1943-1944.

Avec le concours de la famille Toche, cette exposition du service des Archives Nice Côte d'Azur propose d'aborder la grande Histoire au travers du parcours d'un adolescent niçois dont le récit illustré est ponctué de documents d'archives originaux.



◀ Jean Toche, *Autoportrait*, encre et crayon, s.d.
collection particulière famille Toche

▶ Mathilde Toche devant la boutique de lingerie qu'elle exploitait rue de la République, 1934.
Collection particulière famille Toche

▶ Jean Toche à la plage, [1932-1933]
Collection particulière famille Toche

UNE ENFANCE NIÇOISE

Jean Toche naît à Nice en 1930 dans une famille de la rue Auguste-Gal. Son père Étienne, ancien combattant de 14-18, est contrôleur des tramways, tandis que sa mère, Mathilde, tient un commerce de chemises rue de la République. L'enfance de Jean et de ses frère et sœurs se déroule entre l'école et la vie de quartier à Riquier, avant que la guerre ne bouleverse leur quotidien.



« Nous devons nous rendre à pied, depuis la place Arson jusqu'à la plage des Ponchettes, en passant par Rauba Capeu. Ce n'était pas très loin mais il fallait emporter, avec mille précautions, les éléments du pique-nique rangés dans de grands paniers d'osier : la nappe pour étaler sur les galets, la tourtière avec les petits farcis (...) la pissaladière coupée en portions carrées, les pan-bagnats (...). La tourta de blea s'imposait naturellement comme dessert. »

Jean Toche



LE RÉGIME DE VICHY ET LA MONTÉE DE L'ANTISÉMITISME EN FRANCE

Entre 1940 et 1944, la France vit sous le régime de Vichy, inspiré par une idéologie nationaliste et antisémite. Jean, à l'image des enfants de son âge, participe aux cérémonies patriotiques organisées à Nice. Le climat politique est marqué par la propagande et l'endoctrinement, tandis que la persécution des Juifs s'intensifie, culminant avec les grandes rafles de la fin de l'année 1943 et la déportation de milliers de familles, après le départ des Italiens et l'arrivée des Allemands.



« Pour la fête de Jeanne d'Arc, il y eut un grand rassemblement : avec les légionnaires, les anciens combattants et puis nous, les scouts et louveteaux. »

Jean Toche

◀ Arrêté du Maire de Nice relatif au recensement des Israélites, 17 juillet 1941. Placard imprimé, Imprimerie de l'Éclaireur (Nice), 1941
Archives Nice Côte d'Azur, 7 Fi 305

▼ Fête de Jeanne d'Arc. Rassemblement patriotique sur la place Masséna, 11 mai 1941. Montage panoramique. Photographie Charles Laugier (Nice)
Archives Nice Côte d'Azur, 3 Fi 10/44



RÉSISTANCE SILENCIEUSE : LA FAMILLE TOCHE ET LE SAUVETAGE DES FAMILLES JUIVES

La famille Toche, malgré le climat de terreur et de répression, aide deux familles juives à échapper aux rafles nazies. Jean Toche raconte comment son frère aîné, Émile, s'est lié d'amitié avec Élie Benaroya, son camarade de classe au lycée Massena. Grâce à la solidarité et au courage de la famille Toche, la famille Benaroya et la famille Bauchman survivent à la guerre.

Les Benaroya, une famille juive d'origine bulgare exilée en France, se réfugient en zone italienne en 1942 et se procurent des faux papiers pour échapper aux contrôles. Après la guerre, malgré la mort tragique d'Émile Toche, qui les avait aidés, la famille garde contact avec les Toche et les invite à Paris en 1945.

« **Les familles juives Benaroya, les parents d'Élie, avaient décidé de quitter Nice où ils étaient trop menacés, pour se réfugier à Annecy, dans une petite pension, avec l'avantage d'être proche de la Suisse. Les Benaroya partirent donc, à deux ou trois, chaque fois convoyés par Émile.** »

Jean Toche



▲ Jean Toche, *Les Benaroya*, illustration, s. d. Collection particulière famille Toche

Les Bauchman, commerçants juifs originaires d'Ukraine et de Moselle, sont cachés par la famille Toche pendant les rafles de 1943. Étienne Toche leur procure de faux documents et leur conseille de se réfugier dans le canton de Guillaumes, où il est né. Mathilde Toche décide d'y conduire le couple Bauchman, leur fille et leur nièce, et de s'y installer avec ses deux plus jeunes enfants, Suzanne et Jacqueline, dans l'espoir d'un ravitaillement plus aisé en montagne.

Jean et son père rejoignent Entraunes le lendemain du bombardement allié du 26 mai 1944 sur Nice, porteurs de deux mauvaises nouvelles : la disparition tragique du grand frère Émile à Annecy et la mort de Maurice Bauchman sous les bombes. Début 1945, Anne Marder, veuve de Maurice Bauchman, rachète l'hôtel d'Entraunes, où la famille avait trouvé refuge.

« **Un soir, il était déjà tard 22 ou 23 heures, nous étions tous couchés. Je n'étais pas tout à fait endormi, j'ai donc entendu nettement les coups frappés à la porte (...). Ma mère ouvrit la porte et fit entrer une grande dame brune avec un fort accent. La dame avait l'air complètement affolée :**

- **Nous sommes juifs. Le professeur Guelfucci nous a dit que vous aviez déjà aidé une autre famille, des amis de votre fils.**
- **Si vous voulez vous cacher, je connais un pays perdu où jamais les Allemands ne viendront vous chercher.**
- **C'est la meilleure idée, s'écria la dame, autant aller au dernier village, le plus éloigné, Entraunes ?** »

Jean Toche

▼ Jean Toche, *Les Bauchman en septembre 1943*, illustration, s.d. Collection particulière famille Toche



LE DESTIN TRAGIQUE D'ÉMILE TOCHE

Émile, le frère de Jean, joue un rôle important dans l'aide apportée aux Benaroya. Malheureusement, il trouve la mort en mai 1944 en se noyant accidentellement dans le lac d'Annecy, alors qu'il les accompagne dans leur tentative de fuite. Sa disparition tragique marque à jamais la famille et donne la clef de la vocation de Jean pour le dessin.



◀ Émile Toche et ses amies sur le lac d'Annecy, mai 1944.
Collection particulière famille Toche

▶ Jean Toche, *Portrait des maquisards installés à l'hôtel Liautaud fin juillet 1944*, dessin aquarellé, [1990-2015]
Collection particulière famille Toche

▶ Ramassage d'un petit parachutage destiné à la compagnie Lorrain au col des Champs (Saint-Martin-d'Entraunes), photographie noir et blanc, août 1944
Musée de la résistance azurienne (Nice), fonds Lippmann

LA RÉSISTANCE DANS LE HAUT-PAYS

Dans la région de Nice, la résistance s'organise progressivement. Jean Toche décrit comment les maquis de la haute vallée du Var se mobilisent pour lutter contre les forces allemandes. Le village d'Entraunes, où Mathilde Toche et ses filles s'installent avec la famille Bauchman, devient un refuge pour les résistants et l'hôtel, un hôpital de fortune pour les blessés, après les combats dans les Gorges de Daluis.



« J'ai vu les deux tractions noires s'arrêter au milieu de la place. Puis, une camionnette franchit le pont, plusieurs hommes, avec des brassards FFI ou FTP, en descendirent. La plupart des blessés avaient été atteints par des éclats de mortier. On allongea certains sur une grande table. Le maire de Guillaumes, également docteur, les opéra avec les moyens du bord. »

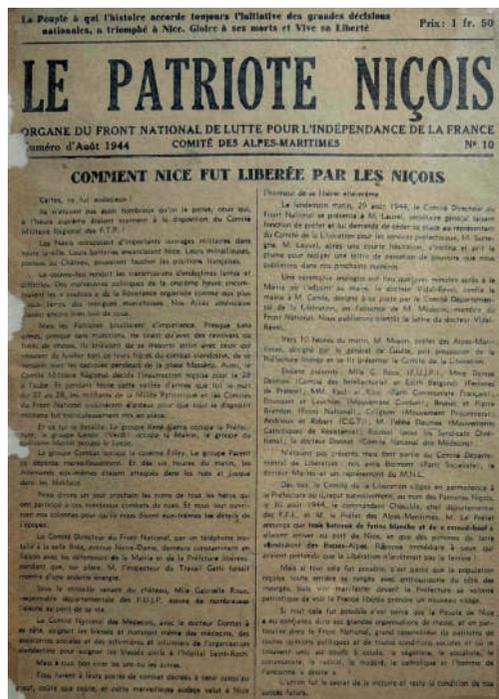
Jean Toche



LA LIBÉRATION ET L'APRÈS-GUERRE

Nice est libérée en août 1944, marquant la fin de l'occupation et la reprise progressive de la vie normale. Jean Toche, encore adolescent, voit son monde changer à jamais.

L'après-guerre est marquée par la reconstruction du pays. Mathilde Toche reste en contact avec les familles aidées pendant la guerre et ouvre, été 1946, une auberge à Entraunes.



◀ **Le Patriote niçois**, organe du front national de lutte pour l'indépendance de la France, n° 10, août 1944 : « Comment Nice fut libérée par les Niçois ». Archives Nice Côte d'Azur, 56 PER 1

▼ **État des lieux à la Libération : le quai des États-Unis et la tour Bellanda.** Cliché du service photographique municipal, septembre 1944. Archives Nice Côte d'Azur, 1064 W 173



JEAN TOCHE : L'ARTISTE ET LE TÉMOIN

Après la guerre, Jean Toche se forme dans différentes écoles d'art en France avant de poursuivre une carrière d'enseignant et de graphiste dans l'édition et la presse. Tout au long de sa vie, il continue de nourrir une profonde passion pour la montagne et sa région natale, Nice et le Val d'Entraunes, où il contribue à plusieurs projets artistiques et culturels, notamment pour le Parc national du Mercantour.

« 1944, l'été de mes 14 ans. Réfugié dans la plus haute chambre de l'hôtel, je passais des heures à dessiner ou à construire des maquettes. De là, ma vocation pour l'illustration et le graphisme »

Jean Toche



◀ Jean Toche, *Le pont d'Amen*, gouache, 1988.
Collection particulière famille Toche

◀ Jean Toche, *Lac d'Allos (2200m)*, crayon en camaïeu, 1991.
Collection particulière famille Toche

▼ Jean Toche, *Le refuge du col de la Cayolle*, aquarelle, 1997.
Collection particulière famille Toche



AUTOUR DE L'EXPOSITION

OUVERTURES EXCEPTIONNELLES

Samedis 16 novembre, 14 décembre 2024, 11 janvier,
15 février, 8 mars, 12 avril, 17 mai et 14 juin 2025

Visite libre de 14h à 18h

Visites commentées à 16h

Samedi 25 janvier 2025 de 18h à 22h

Nuits de la lecture

Visite et lecture théâtralisée

Samedi 8 mars 2025 de 14h à 18h

Journée internationale des droits des femmes

Visites sur les pas de trois femmes fortes

Mercredi 26 mars 2025 de 18h à 22h

Nocturnes de l'Histoire

Visites et conférences



POUR ALLER PLUS LOIN...

Toutes les citations de ce livret, et celles à retrouver dans le parcours de l'exposition, proviennent des mémoires de Jean Toche publiées à titre posthume en 2021.

Vous pouvez retrouver l'intégralité de l'ouvrage sur le site des Archives :



JEUNE PUBLIC

En famille

Livret-jeu en autonomie

Stages vacances scolaires (sur réservation)

Visite et ateliers créatifs de 14h à 16h30

17, 18, 20 et 21 février

14, 15, 17 et 18 avril

Médiations scolaires (sur réservation)

Offre détaillée sur notre site internet.

Visites de groupes sur demande



INFORMATIONS PRATIQUES

OUVERTURE DU LUNDI AU VENDREDI

8h30 – 18h sauf les 1^{er} janvier, 21 avril,
1^{er}, 8 et 29 mai, 9 juin 2025

FERMETURE ANNUELLE

Du lundi 23 au vendredi 27 décembre 2024

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATION

04 93 86 77 44 ou archives@ville-nice.fr



◀ Jean Toche, *Bergerie de l'Estrop*,
plume et aquarelle, 1993.
Collection particulière famille Toche



MÉTROPOLE
NICE CÔTE D'AZUR

NICE
PATRIMOINE

#ILove
#NICE

